

## FLASH

## 23 MILLIONS DE PORCS ABATTUS EN FRANCE EN 2020

**Culture Viande** représente près de 90 % des abattages de porcs en France. Le syndicat a établi la *Carte des abattages porcins* sur le territoire hexagonal, au titre de l'année 2020 (photo), avec le concours d'Inaporc et des organismes de pesée-classement régionaux. Pour l'ensemble de la France les abattages totaux ont dépassé les 23 millions de porcs, soit un léger repli de -0.7% comparé à l'année 2019. La concentration des abattages par les grands groupes se confirme, les 5 premiers réalisent plus de 70 % des abattages nationaux en 2020. Par région, la Bretagne représente 60% des abattages nationaux (13,8 M, -0,6%), 71% avec les Pays de la Loire (2,4 M, +0,3%) et la Normandie (69 119 porcs, -9,2%). Le Grand Est affiche la plus forte progression des abattages en 2020 (+6.2%). **Source : Section Porc de Culture Viande.**

1<sup>ers</sup> FRÉMISSEMENTS DES PRIX UE DU PORC - DEMANDE CHINOISE SOUTENUE

Après une longue période de stabilité, les cours du porc dans quelques pays européens donnent des signes de frémissements. L'**Italie** affiche une nouvelle revalorisation de ses prix, la **Belgique** passe le seuil des 1.00€/kg payé aux éleveurs et l'**Espagne** progresse légèrement pour se situer au même niveau de prix que le **Danemark**. En **Allemagne** si le stock de porcs vifs se réduit, la situation demeure difficile. L'épizootie de FPA n'est toujours pas sous contrôle, plus de 600 cas de sangliers sauvages infectés ont été recensés sur une zone qui s'étend. L'Allemagne accuse la **Pologne** de ne pas prendre les mesures adaptées pour maîtriser la croissance exponentielle du virus sur leur territoire. La FPA étant également propagée par la circulation des véhicules, des viandes porcines en provenance des pays de l'est de l'Union ont été détectées positives à la FPA à l'arrivée sur le territoire allemand. L'**Allemagne** continue de proposer dans les pays de l'Union des viandes à prix attractifs. Leurs négociations pour un zonage avec la **Chine** ne parviennent toujours pas à se concrétiser. En **France** c'est la stabilité qui prévaut : avec les restaurants toujours fermés, le commerce intérieur n'est pas très dynamique ; c'est encore une fois la bonne demande chinoise et des prix tenus qui permettent l'équilibre du marché. Plus que jamais la vigilance sanitaire doit être au maximum sur notre territoire.

## BILAN 2020 &amp; PERSPECTIVES 2021 DES MARCHÉS DES PRODUITS CARNÉS, LAITIERS ET AVICOLES

FranceAgriMer a publié son ouvrage annuel sur le bilan 2020 et les perspectives 2021 des marchés des gros bovins, du veau, des ovins, des caprins et du porc. Notons qu'une partie exceptionnelle présente l'impact de la Covid 19. Le document présente la production de viande (fraîche et congelée) et d'animaux importés et exportés ; l'évolution du cheptel ; le bilan financier du commerce extérieur ; les échanges de viandes entre la France et le Monde ; les évolutions annuelles des cotations ; les abattages comparés des pays européens ; la consommation des ménages en France et en Europe ; le prix d'achat des ménages de la viande. Ce document présente également les prévisions 2021 de production de viande, d'abattage, d'importation et d'exportation. Une mine d'informations pour préparer l'année 2021. **Consultez le document : [ici](#).**



## LA FILIÈRE OVINE DÉCIDE DE S'ADRESSER AUX FAMILLES

Les membres de la section Ovins d'Interbev dont les représentants de **Culture Viande** viennent de décider de rajeunir (un peu) la communication de la filière ovine. Objectif : élargir la part des acheteurs de 35-49 ans qui ne représentent que 17% des acheteurs de viande ovine. Majoritairement en couple et en famille, ils représentent un potentiel d'achat supérieur aux jeunes de 25-35 ans. Prescripteurs auprès de leurs enfants, ils resteront statistiquement toujours consommateurs de viande ovine lorsqu'ils entreront dans la tranche des 50 ans et plus : leur mode de repas évolue de manière moins radicale que celui des *Millénials*. Via les réseaux sociaux ainsi que sur des médias généralistes, la nouvelle communication mettra en avant une offre modernisée de la filière, en adéquation avec une demande toujours portée sur la praticité. La découpe *Presto* doit permettre d'y répondre : la viande d'agneau doit pouvoir se faire une nouvelle place dans les repas du quotidien qui se veulent « pratiques et faciles à préparer », ...tout en restant sur les tables des repas festifs et des grandes occasions.

### « LA VIANDE FRANÇAISE PROFITE DE LA CRISE » (BFM TV)

« *La viande française profite de la crise* ». Le titre du reportage diffusé en boucle sur BFM ([à voir ici](#)) ce 28 janvier, est à l'image de l'année : « *Depuis le début de la pandémie, le chiffre d'affaires a augmenté de plus de 30%* » selon Timothée Sautereau, boucher à Paris. « *Les Français se tournent davantage vers les commerces de bouche et beaucoup s'adonnent à une nouvelle passion : la cuisine* ». Restaurants fermés obligent, un nouveau public apparaît, plus sensible à une viande de qualité. De janvier à octobre 2020, la consommation de viande bovine française a augmenté de +1,6%. Selon Jean-François Guihard, Président de la CFBCT, « *cette nouvelle clientèle jeune, composée de jeunes parents avec des enfants, est attachée à une viande de qualité, à une viande sûre, une traçabilité. Ils veulent vraiment manger un bon produit* ». Selon Adrien Porte, journaliste à BFM TV : « *La tendance pourrait continuer de s'accroître si l'hexagone devait se retrouver sous cloche dans les prochains jours, le télétravail sera privilégié et les Français pourraient continuer de multiplier les idées de recettes* ». A écouter également : l'intervention d'Emmanuel Bernard, Président de la Section Bovine d'Interbev lors de La Matinale d'Europe1 le 27 janvier dernier (6'39) : « *+40% de viande hachée française dans les grandes surfaces, +50% dans les boucheries au moment du 1<sup>er</sup> confinement, dans un contexte de baisse générale de la consommation des viandes (-2%)* ». **A écouter : [ici](#).**

